

Jules Durand, maire pendant la guerre de 1914-1918

Lorsqu'il est élu maire de Nanterre en 1912, Jules Durand ne se doute pas qu'il va administrer la commune pendant les heures sombres de la guerre de 1914-1918.

Conseiller municipal dès 1904, Jules Durand, qui est directeur de la société d'assurances mutuelles La Fraternelle, à Paris, remplit dans ce premier mandat le rôle de président de la commission des finances. En 1908, il devient adjoint de M. Chardon, dont la santé déclinante lui laisse une lourde part de responsabilité. En 1912, la liste d'Union républicaine est élue au second tour et Jules Durand devient maire de Nanterre.

La population est alors en pleine expansion (14140 habitants sont recensés en 1901 et 21225 en 1911). Les activités agricoles déclinent, tandis que les industries commencent à se développer. Dès le début de son mandat, le conseil municipal crée un octroi, afin de percevoir une taxe sur l'alcool et les

matériaux de construction.

L'assassinat de l'archiduc François Ferdinand à Sarajevo, le 28 juin 1914, provoque le déclenchement de la guerre entre la triple entente (France, Russie, Angleterre) et la triple alliance (Allemagne, Autriche, Italie).

Le 1^{er} août 1914, l'ordre de mobilisation est affiché à la mairie et dans les quartiers. La déclaration de guerre suscite des manifestations de patriotisme violentes. Les magasins Maggi, que l'on croit appartenir à des Allemands, sont pillés. La mobilisation prive l'économie de la main d'œuvre masculine et les familles de ressources. Dès le 3 août, le maire propose au conseil municipal le vote d'urgence d'un crédit de 30000 francs destiné aux dépenses occasionnées par la guerre et sollicite l'aide du dé-

partement pour faire face aux difficultés. Et ces dernières ne manquent pas ! Une grande partie du personnel communal étant mobilisée, avec le maintien partiel du salaire, la commune doit employer du personnel auxiliaire et supporter des dépenses supplémentaires. Dans l'urgence et en faisant appel à des compétences improvisées, l'équipe municipale va faire face aux problèmes. Une commission d'alimentation et de fonctionnement des cantines est mise en place. Les citoyens de bonne volonté sont sollicités pour constituer une garde civile.

Le 27 août 1914, les Allemands, qui ont envahi la Belgique, menacent Paris. Les réfugiés, venus du Nord et qui ont tout perdu, affluent en région parisienne. La commune verse des allocations aux familles



M. Durand sortant de la mairie, après le couronnement de la rosière.



En 1818, les enfants des soldats morts pour la France ou rendus infirmes par la guerre, sont déclarés pupilles. La nation s'engage à les aider jusqu'à leur majorité.

de soldats et prodigue des aides aux réfugiés.

En septembre 1914, après la bataille de la Marne, le front est repoussé. Toutes les forces productives sont affectées à l'effort de guerre; le ralentissement de l'économie provoque le chômage. Le 15 décembre 1914, le conseil municipal vote un crédit de 10000 francs pour la création d'un fonds de chômage: 600 chômeurs sont recensés. L'occupation d'une partie du territoire, les réquisitions militaires, les difficultés de transport provoquent la pénurie et l'inflation. Les ressources de la commune diminuent car les recettes perçues par l'octroi ont terriblement chuté. Pour compenser les déficits budgétaires, on procède à l'émission de bons municipaux de charbon, d'alimentation, de soins médicaux, de médicaments. Afin de lutter contre la vie chère, une boucherie municipale et un magasin

d'alimentation municipale sont ouverts, un stock de charbon de 2000 tonnes est constitué. En décembre 1916, la commune met à la disposition de la population les terrains abandonnés, pour les cultiver; elle favorise les implantations industrielles, telles les fonderies

Montpet et Partiot, qui procurent des emplois; elle participe à l'envoi de colis aux prisonniers de guerre. L'année 1917 est terrible, avec un hiver rigoureux et des prix qui augmentent. Des grèves sont déclenchées dans les usines, où les ouvrières revendiquent la



En 1920, le monument aux morts est inauguré, place du Martray (actuelle place Gabriel-Péri).

semaine anglaise et des augmentations de salaire. Au début de l'année 1918, des avions Gotha allemands lâchent six bombes sur Nanterre.

Sur le front, la guerre de tranchées fait d'innombrables victimes et blessés. L'école maternelle du boulevard du Midi devient un hôpital auxiliaire. Jules Durand a la délicate mission d'aller apprendre aux familles le décès d'un mari ou d'un fils. Lui-même

a la douleur de perdre un fils. La paix revenue, le 11 novembre 1918, il faudra graver 814 noms sur la pierre du monument aux morts. M. Durand ne souhaitera pas se présenter lors des élections communales des 30 novembre et 7 décembre 1919; M. Croy lui succédera.



**Jeannine Cornaille
Société d'Histoire
de Nanterre**



A l'école maternelle du boulevard du Midi, des femmes de tous les milieux sociaux soignent et réconfortent les blessés.